

grammes grecs, je voudrais entendre chaque dimanche l'Évangile chanté alternativement en grec et en latin (comme à Saint-Jean-de-Latran), dans cette Basilique moderne, bâtie par M. Crépet, mais placée par le vœu général du diocèse de Lyon, sous l'invocation de son premier pontife, enfant de l'Asie mineure.

Mais ce temple n'a guère d'argent à dépenser en légendes grecques, car, le 15 juin 1849, pendant l'insurrection de la Croix-Rousse, il a eu son mobilier dévalisé, et il a fallu que le conseil de fabrique s'imposât de graves sacrifices pour le rétablir. — Espérons que, ces pertes réparées, il pourra compléter son ornementation, et rappeler par l'éclat sobre de ses beautés de détail, les vices de son architectonisation comme monument du culte catholique. — Ajoutons toutefois que cette église vient de se donner quatre cloches, dont les voix constituent une sonnerie moins parfaite que celles de Saint-Pierre et de Saint-Louis sans doute, mais harmonieuse et noble.

### XXXIII.

#### ÉGLISE DE SAINT-CLAIR.

Le *statu quo* se maintient dans ce joli temple moderne, depuis les derniers embellissements qu'il a reçus et que j'ai constatés dans leur temps. Le faubourg de Bresse tend chaque jour à s'accroître. Il faudra bien que l'on parvienne à agrandir l'église de Saint-Clair, aux dépens de la place qui la précède au midi.

### XXXIV.

#### ÉGLISE DE NOTRE-DAME-SAINT-LOUIS DE LA GUILLOTIÈRE.

Cette église est devenue un des grands édifices ecclésiastiques de l'agglomération lyonnaise. L'orage anarchique qui a grondé longtemps sur la Guillotière et a retenti jusque dans Notre-Dame-Saint-Louis, a sans doute nui au progrès lent mais continu de son achèvement et de sa décoration intérieure. Cette décoration terminée, il faudra surélever le clocher et lui donner le caractère dominateur et ecclésiastique qui lui manque.